



Critique : Hystéries – Alexis Van Stratum

JUSTFOCUS

Fabrice Glockner

Sans vouloir verser dans une approche psychanalytique, le dictionnaire définit l'hystérie comme une excitation violente, inattendue, spectaculaire et qui paraît exagérée.

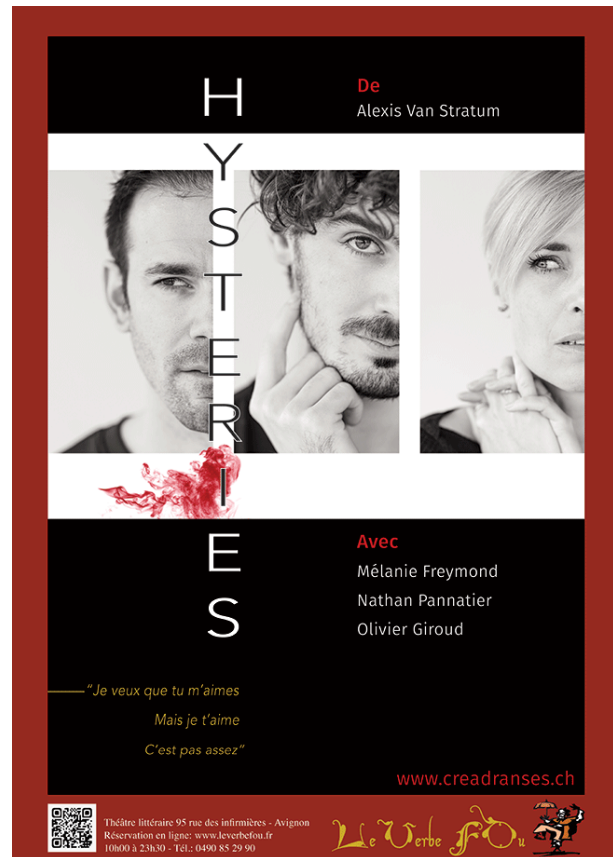
C'est exactement ce que vous propose **cet excellent spectacle sur la base de dix scènes que tout couple est susceptible d'avoir vécues**, d'une manière ou d'une autre. Dix situations apparemment anodines, mais qui dérapent vite sur la base d'un mot de trop, d'une réflexion apparemment banale, d'une simple allusion.

Incompréhensions, mésententes, règlements de comptes, crises plus ou moins larvées, non-dits encaissés depuis des années, malentendus, quiproquos, querelles d'egos, difficultés relationnelles, hypocrisie, perversité, sadisme... tout y passe et conduit) à des crises d'hystérie et des séparations.

Les scènes, aigres, virulentes, parfois violentes et brutales, sont entrecoupées de moments de franche complicité entre les deux protagonistes qui savent qu'ils s'aiment encore, ou se sont aimés et tentent de sauver la situation. **Un humour grinçant ou cocasse**, la dérision semble pouvoir être à même de ramener ces couples à la raison et de relativiser l'importance somme toute très relative de heurts. Mais les mots ont été prononcés, les allusions faites, les procès d'intention réalisés, et la seule issue à ces crises d'hystérie s'avère la séparation. Les différentes scènes de couple sont habilement entrecoupées de **chansons drôles, enlevées, jouées dont l'humour contraste avec l'issue fatale de ces crises d'hystérie**.

Quelques exemples de répliques, très véridiques donneront une idée de la tonalité de la pièce :

- On ne dit pas tout ce que l'on pense, mais quand on dit quelque chose, c'est qu'on le pense !
- Je vais essayer d'être ce que tu attends de moi.
- Pourquoi tu ne m'aimes plus ?
- Ce sont des choses qui arrivent.



- Quand on n'est pas ensemble, on oublie pourquoi ça ne marchait pas entre nous, mais quand on se retrouve, on le sait.
- J'ai envie de toi. C'est parce que je n'ai presque rien mangé au restaurant.
- La solitude à deux, c'est la pire.
- Je ne peux pas avoir des rêves pour deux. Il faut que tu les alimentes un peu.
- Quand on est une femme et que l'on a du poil au menton, en général on l'épile.

La pièce s'achève sur ces propos qui sont un bon résumé : *On est si différents, comme le jour et la nuit, comme le noir et le blanc, comme une crise d'hystérie !*

La pièce est brillante : drôle, émouvante, réaliste, parfois violente et cinglante ! Elle ne manque évidemment pas de nous rappeler certaines situations vécues ou presque qu'un minimum d'intelligence ou de compréhension de l'autre auraient fait tourner différemment. L'amour reste, fort heureusement, le plus grand des mystères, et celui qui donne le plus de sens à la vie ! **Farce grotesque au pire, tragédie exaltée au mieux, banalité écœurante ou réussite sans âme.**



Les trois interprètes, Mélanie Freymond, Nathan Pannatier, Olivier Giroud, font preuve d'une belle énergie et d'une étonnante vitalité.

Une excellente mise en scène de Gaétan Mottet, fait d'Hystéries un spectacle à ne manquer sous aucun prétexte.

